



Le groupe A est le plus ouvert de l'Euro-2012, avec un des deux pays organisateurs, la Pologne, et trois outsiders, la Russie, la République Tchèque et la Grèce.

On pourrait l'appeler le "groupe de la vie", par opposition aux célèbres "groupes de la mort". Il compte trois détenteurs du trophée, mais des vainqueurs sépias, l'URSS en 1960 et la Tchécoslovaquie en 1976, et la plus grosse surprise de l'histoire de la compétition, la Grèce (2004).

La Pologne, galvanisée par l'organisation d'une première grande compétition internationale sur son sol, et la Russie, à l'effectif le plus relevé (Arshavin, Pogrebnyak et Alexei Berezutski) partent avec un petit avis favorable.

La Pologne n'a plus Lato, Gadocha ni Boniek, les héros de 1974 et 1982 (3e du Mondial).

"Nous traversons une petite crise en termes d'individualités, admet le sélectionneur, Franciszek Smuda. Mais nous avons assemblé une équipe jeune qui évolue à 100% de ses capacités. Sur le plan tactique, nous avons particulièrement progressé, on ne concède plus autant de buts qu'au début de mon mandat."

Il compte surtout sur le buteur champion d'Allemagne du Borussia Dortmund, Robert Lewandowski, et le gardien d'Arsenal Wojciech Szczesny, seules stars de la sélection. Smuda s'appuie aussi sur ses deux joueurs d'origine française, Damien Perquis (Sochaux) et Ludovic Obraniak (Bordeaux).

Avec la Pologne, la Russie peut être considérée comme l'autre favorite. Mais l'équipe est très inconstante: demi-finaliste il y a quatre ans avec l'explosion d'Andrei Arshavin, elle a manqué le Mondial sud-africain. Arshavin, lui, n'a jamais confirmé et est

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)